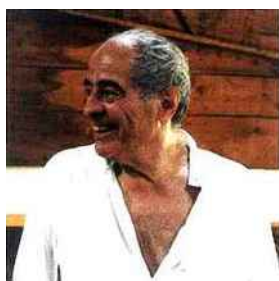




## PORTRAIT

Par Frédéric Charles Baitinger

# Mario Ceroli



## BIO

**1938** : Naissance à Castel Frentano (Italie). Puis, Académie des beaux-arts de Rome. Réalise ses premières œuvres, inspirées par le Pop art.

**1966** : Prix de la Biennale de Venise et commence à participer aux expositions de groupe de l'Arte Povera.

**1972** : Premier monument, réalisé à Portorotondo. De nombreux autres suivront, et aussi beaucoup de décors de théâtre et d'objets de design.

**2007** : Rétrospective au Palais des expositions, à Rome.

■ Exposition :  
Jusqu'au 11 décembre  
**Tornabuoni Art**  
16 avenue Matignon  
75008 Paris  
01 53 53 51 51  
[www.tornabuoniart.fr](http://www.tornabuoniart.fr)

Cote : 20 000 à 350 000 €

Photos Frédéric Charles Baitinger



## La force du songe

*Faire siens tous les millénaires de l'histoire humaine et y puiser la force d'ouvrir les millénaires à venir n'est pas de l'ordre de la connaissance, mais relève de la force d'âme. C'est une question de puissance et d'amour.*  
Monique Dixsaut (philosophe actuelle)



Si l'histoire de l'art se résume à celle de ses créateurs, il est bon d'y faire entrer Mario Ceroli comme l'une des figures majeures de l'Arte Povera, fameux mouvement artistique italien ayant émergé durant les années 1960. Ne faisant pas vraiment partie du cercle de ses intimes Ceroli est rarement cité comme membre de ce mouvement. Il en incarne pourtant l'une des tendances les plus profondes et les plus stimulantes. A l'instar de ses condisciples, son œuvre est faite de citations et de détournements. Mais à la différence cette fois d'un Manzoni, Ceroli ne semble jamais avoir voulu faire de son art une arme politique tournée contre le pouvoir et la société de masse.

Tel Epicure ayant fondé son école autour d'un jardin, Ceroli vit et travaille dans un endroit proche du jardin d'Eden – à quelques kilomètres du Vatican. Gardé par trois grands chiens blancs, ce n'est pas seulement l'atelier de l'artiste que ce jardin abrite – mais une sorte de musée bâti par un fou qui se serait donné pour tâche de reconstruire - en ne prenant pour base de ses œuvres que des matériaux pauvres : bois, cendres, sable, clous, cartons, débris de verre - les plus grands chefs d'œuvres de l'histoire de l'art.

Tout y est : des sphinx de l'Égypte aux dieux de l'Olympe, des cavaliers d'Uccello à l'homme universel de Léonard de Vinci. Ceroli est un artiste à l'appétit pantagruélique ; une sorte d'enfant prodige de la sculpture capable de se mesurer – sans trembler – aux plus grands génies de l'art.

## Démésure et dédale

C'est pourquoi, pénétrer dans son atelier relève du tour de magie ou du conte de fée. Tout y est démesuré – monumental. Un cheval se cabre à trois mètres au dessus du sol ; le visage de Neptune, deux fois plus grand qu'un homme, crache un océan de flammes ; une vague de verre, longue de plus de quatre mètres, miroite dans la



lumière. Et pourtant, tout comme Ulysse, nous n'avons pas encore rejoint Ithaque. Nous précédant d'un pas, Ceroli nous invite à poursuivre la visite – à oser nous perdre avec lui dans le dédale.

Des visages de Madones, des corps d'éphèbes, des grimaces de Méduse, à en perdre haleine nous tentons de ne pas détourner notre regard – de ne pas succomber à la sensation de surabondance ; au vertige de la profusion. Notre admiration est béate.

Tel un divin mercenaire n'ayant d'autre loi que celle de sa passion, Ceroli incarne à la perfection ce que Nietzsche, dans sa deuxième considération inactuelle -

intitulée De l'utilité et de l'inconvénient de l'histoire pour la vie - nomme la *force plastique* d'un artiste : *je veux dire cette force qui permet de se développer hors de soi-même, d'une façon qui vous est propre, de transformer et d'incorporer les choses du passé, de guérir et de cicatriser des blessures, de remplacer ce qui est perdu, de refaire par soi-même des formes brisées.*

Forçant ainsi le passé à faire retour dans notre présent, Ceroli n'est pas simplement un artiste de talent mais une véritable force vive, un *trickster* n'ayant pour seule devise que celle inscrite sur le seuil de son atelier : *La forza di sognare* (La force du songe).